

# APPEL DE DETRESSE DES KSOURS DE LA SAOURA UN ESSAI DE REVALORISATION DU KSAR DE KENADSSA

BOUTABBA HYNDA, MILI MOHAMED<sup>1</sup>

## Abstract

*Depuis l'aube des temps, la région de la Saoura était animée par un réseau d'établissements humains, édifiés selon le modèle urbanistique de la médina islamique et son habitat traditionnel en terre (Hani. A, 2002) : des hameaux collectifs fortifiés, connus sous le nom de Ksour qui signifient palais. Depuis La colonisation française en Algérie, de nouvelles formes urbaines, leurs ont été juxtaposées. Un « habitat extra-muros » inspiré de la ville occidentale qui a fini par leur soustraire leurs atouts socio-économiques, ce qui a conduit à une dévalorisation et la décadence d'un riche patrimoine architectural et urbain*

*Le présent papier est la synthèse d'un projet d'étude<sup>2</sup>. Il illustre la richesse historique, religieuse, architecturale et urbanistique du Ksar Kénadssa et les différents enjeux de sa mise en valeur. Il dresse un bilan de dégradation physique et de dévalorisation fonctionnelle et socio-économique de cette entité urbaine et son habitat historique. In fine, il expose une action de réhabilitation, que nous avons entreprise, en essayant ainsi de dessiner les contours d'une stratégie intégrée de réhabilitation et de mise en valeur (Ouageni. Y, 2008).*

*Le but de cette recherche est de sensibiliser l'opinion publique sur l'urgence de l'établissement d'un plan de valorisation du Ksar servant d'outil de développement de Kenadssa.*

**Mots-clés:** Patrimoine urbain et architectural, Ksour, diagnostique, revalorisation, la Saoura, Kénadssa, Algérie.

## 1. Introduction

Connue par sa grande superficie et une diversité extraordinaire de son patrimoine urbain et architectural, l'Algérie souffre depuis la décennie des années 1990, suite au désordre politique; d'une dégradation effrénée de ses établissements humains ancestraux. En effet, les Ksour sont aujourd'hui livrés, à travers tout le pays, à un processus de dégradation inéluctable.

La région de La Saoura, l'une des prestigieuses oasis sahariennes de l'Afrique du Nord, regorge de potentialités patrimoniales et archéologiques

---

<sup>1</sup> Institut de gestion des techniques urbaines, Université de M'sila/Algérie  
[hynda.boutabba@gmail.com](mailto:hynda.boutabba@gmail.com), [milimohamed2@gmail.com](mailto:milimohamed2@gmail.com)

<sup>2</sup> Etude dirigée et menée avec mes étudiants, Triki.M, Seddiki.A, Kobsi.R, 2011.

d'importance nationale et universelle. Au cœur même de cette splendide région, se dresse la commune de Kénadssa qui dispose d'un patrimoine architectural et urbanistique Ksourien sans pareille. Constituant, jadis un fameux marché du trafic caravanier en position de carrefour entre trois grands foyers de civilisation médiévale à savoir : l'Afrique subsaharienne, le Proche Orient et le bassin méditerranéen, le Ksar Kénadssa comptait parmi les plus importantes cités anciennes de la région du sud-ouest algérien. De par sa dimension culturelle, religieuse et sa valeur architecturale, il avait tenu, grâce notamment à la Zaouïa<sup>3</sup>Ziania, une fonction de centre régional (MEAT, 1998) rayonnant sur toute la partie ouest du Maghreb. Creuset de la civilisation présaharienne et entité essentielle du patrimoine culturel national, Le ksar de Kenadsa est classé aux monuments historiques en tant que centre historique vivant (PDEA, 2013).

Autrefois puissant et influant, Le Ksar Kénadssa ne constitue aujourd'hui qu'un quartier périphérique de la ville, déserté par la majorité de ses occupants et soumis au processus de dégradation. Dans cette version actuelle de dégradation, le Ksar est voué à la disparition, car il est devenu synonyme de précarité sociale.

Cependant, pour des raisons complexes qui tiennent, notamment à l'occupation complète de l'espace et à la mondialisation des échanges, les biens patrimoniaux ont changé de statut et les objets Patrimoniaux sont reconnus comme des éléments structurants et sont considérés comme d'importants marqueurs territoriaux (Necissa. Y, 2006). En effet, depuis l'adoption par l'Unesco de la Convention du patrimoine mondial en 1972, plusieurs expériences à travers le monde entier ont démontré l'intérêt économique de la valorisation du patrimoine. La notion de patrimoine, qui s'est élargie pour englober l'agglomération historique toute entière est aujourd'hui devenue un outil déterminant dans l'approche du développement (Aba. S, 2006). C'est dans cette stratégie, qui fait de la préservation et de la valorisation du patrimoine un objectif principal servant d'outil de développement, que vient s'élaborer la présente expérience.

## **2. La zone d' étude: une oasis saharienne de la Saoura**

La Saoura est l'une des régions les plus attrayantes du Sud-Ouest Algérien. Elle est limitée au Nord par les monts des Ksours et le haut Atlas marocain, à l'Ouest par la Hmada du Draa, à l'Est par les oasis du Tidikelt et au Sud par le plateau du Tanezrouft. Faisant partie du grand ensemble saharien le « mont des Ksours » et étant une des communes de La willaya de Bechar, la

---

<sup>3</sup> D'après Derradji. M-A (2013), l'origine du mot Zaouia désigne un emplacement ou un local réservé à l'intérieur d'une structure plus vaste où les soufis (mystiques) pouvaient se retirer comme le laisse entendre le sens de la racine du mot arabe (angle ou recoin).Actuellement, par Zaouïa, l'on désigne un complexe religieux comportant une mosquée, des salles réservées à l'étude et à la méditation ainsi qu'une auberge pour y recevoir les indigents. On y effectue les pratiques spirituelles et on y enterre les saints fondateurs des confréries soufies.

ville de Kénadsa est située à 22Km au Nord-ouest de celle-ci, au fond d'une vallée entourée d'un relief montagneux dont la Barga de Sidi M'hamed Ben Bouziane lui assure une protection optimale contre les rigueurs climatiques (Voir Fig.1). Elle occupe une vaste superficie estimée à 2770km<sup>2</sup> (PDAU, 1997).

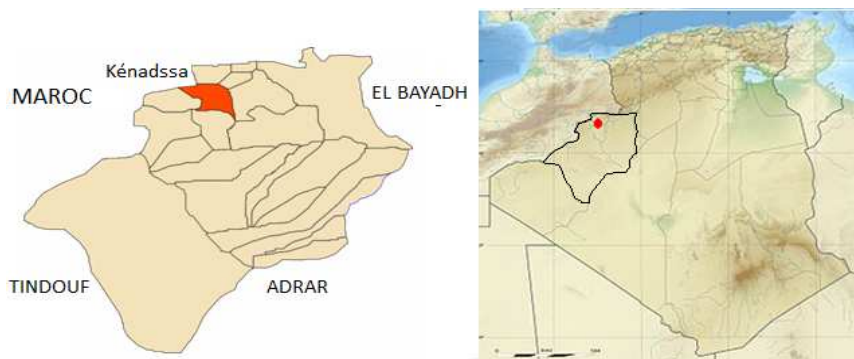


Fig. 1. La zone d'étude, une fraction de la willaya de Bechar  
Source: Wikipédia en français, 2013

Ville linéaire par excellence, le développement urbain de l'agglomération s'est opéré suivant un axe longitudinal : l'avenue de l'ALN et la CW9. De près de 2km de long sur 800m de large, cet axe structurant est ponctué par trois principaux quartiers, marquant chacun une étape importante de sa croissance urbaine (Boutabba.H et al, 2011): la cité coloniale, le quartier El Barga de développement récent et le vieux Ksar qui représente actuellement, en dépit de son importance culturelle et religieuse sur l'ensemble de la région, qu'un quartier marginalisé (Voir Fig.2).

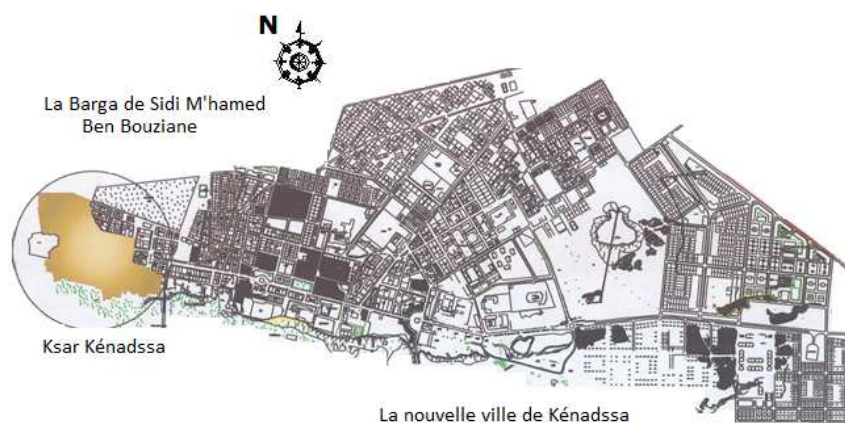


Fig.2.Position du Ksar par rapport à la ville  
Source: PDAU, 1997

### 3. Présentation de la méthode d'analyse

L'objectif de cette recherche est de dévoiler l'état déplorable des chefs d'œuvre architecturales ancestrales afin de tirer la sonnette d'alarme devant l'urgence de sensibiliser l'opinion publique sur l'urgence de l'établissement d'un plan de sauvegarde du Ksar Kénadssa. Pour cela nous avons choisi un ensemble de techniques de recherche :

- Consultation d'un fond documentaire représenté par les documents officiels coloniaux ainsi que sur les documents officiels de l'Algérie indépendante : PUD (Plan d'urbanisme directeur) 1972, 1982 les PDAU (Plan d'aménagement et d'urbanisme directeur) ;
- Investigations personnelles sur site par le biais d'une part de l'observation définie « *comme un regard porté sur la situation* » (Raymond, 1973) ; d'autre part par le biais de l'entretien "non directif" qui favorise un déplacement du questionnement, tourné vers le savoir et les questions propres des acteurs sociaux. La principale raison d'être de la méthode est de recueillir, en même temps que les descriptions des personnes interrogées, les éléments de contexte, social mais aussi langagier, nécessaires à la compréhension des dites descriptions (Michelat. G, et Michel Simon. M, 1977)

Pour l'aboutissement de cette recherche, l'enquête s'est déroulée en deux temps. Dans un premier temps: il était question de dresser un bilan sur la dégradation physique et la dévalorisation fonctionnelle et socio-économique qu'a connue cette entité urbaine. Dans un second temps: exposer une action de réhabilitation et de mise en valeur du Ksar à travers la création d'un parcours touristique (Boutabba.H et al, 2012).

### 4. Formation historique et processus de développement urbain du ksar kenadsa

S'étendant sur une superficie de 11ha, le ksar est composé de deux parties d'étendues inégales et d'époques historiques distinctes : la kasbah de '*Sidi Elhadj*' et d'un ensemble d'entités urbaines (entité des notables, des ruraux, des artisans et des juifs).

La Kasba de '*Sidi Elhadj*' édiflée durant le règne des Saadéens constitue d'après Moussaoui (1996) le premier noyau urbain du Ksar. Au XVe siècle, elle s'était dotée des différents éléments constitutifs qu'exigeaient les Ksour, à savoir rempart, mosquée, cimetière et souk. Sa position au carrefour de deux routes caravanières avait joué un rôle important dans ce triple essor aussi bien urbain, économique que culturel, et s'était consolidé par la fondation de la mosquée '*El Atiq*' qui servait,

de par sa position en dehors des murailles de la Kasbah, d'un lieu d'accueil et de refuge aux étrangers de passage (Voir Fig.3).

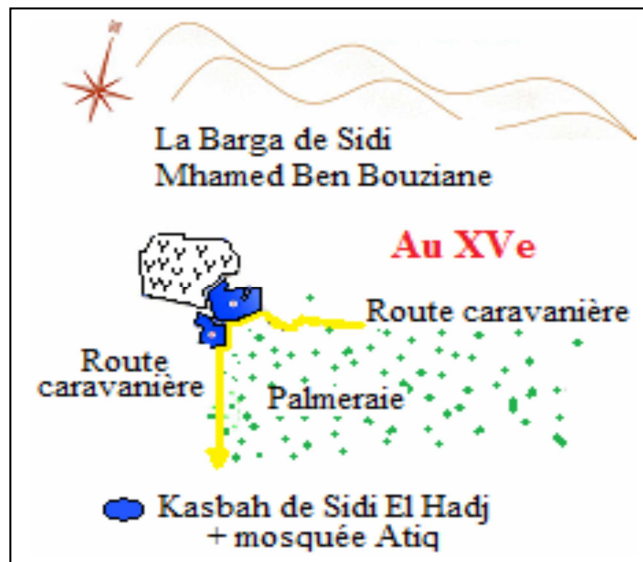


Fig. 3. Formation urbaine du Ksar au XVe siècle  
Source: Boutabba. H et al., 2012

- Au XVIIe siècle, la petite Kasbah (3) de 'Sidi Elhadj' s'était transformée, suite à l'arrivée du grand Cheikh tribal et religieux *Ben Bouziane*, en une véritable cité Ksourienne, siège de la zaouia Ziania (Voir Fig.4).



Fig..4. Formation urbaine du Ksar au XVIIe siècle  
Source: Boutabba. H et al., 2012

- Entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, la cité ksourienne d'Elaouina a vu l'apparition d'une première entité urbaine dédiée aux notables. Cette entité était limitée au nord par un parcours périphérique, au sud par deux passages « *douroub* » 'Derb Essouk' et 'Derb Dhlima' à l'ouest par l'ancien rempart de la Kasbah. Au centre de cette entité se dresse 'Derb Douiria', où s'élevaient les demeures des nobles (Voir Fig.5);

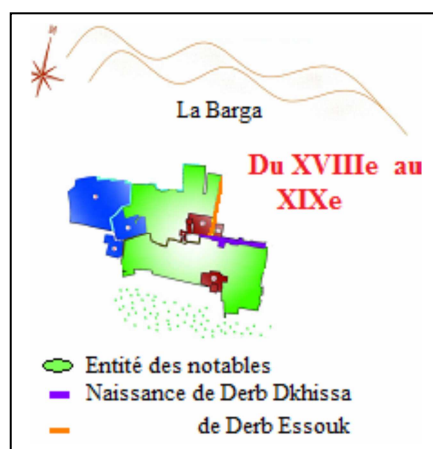


Fig.5. Formation urbaine du Ksar du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle  
Source: Boutabba. H et al., 2012

- La quatrième période de développement qui marqua le début du XIX<sup>e</sup> siècle a vu l'apparition d'une vaste place au Nord-ouest du Ksar. C'est l'entité des artisans, qui constituait l'articulation entre le souk et la mosquée. Elle était bien séparée de celle des notables par deux parcours Derb Dekhissa et Derb essouk (Voir Fig.6).



Fig.6. Formation urbaine du Ksar au début du XIX<sup>e</sup> siècle  
Source: Boutabba. H et al., 2012

- La cinquième période caractérisant la fin du XIXe siècle s'était matérialisée par l'apparition d'une nouvelle entité à l'extrême Nord – est du ksar en guise de protection physique entre la Barga Ben Bouziane au nord et l'entité des notables au sud, c'est l'entité des ruraux.
- Le début du XXe siècle constituait la dernière étape de développement du Ksar, avant sa saturation physique, elle concernait l'urbanisation du prolongement de 'Derb Dkhissa' à la partie sud-est du Ksar où une nouvelle entité urbaine avait pris naissance celle des juifs. Cette entité physique ainsi constituée était limitée d'une part par la palmeraie, de l'autre par la Rahba (4) (Voir Fig.7).

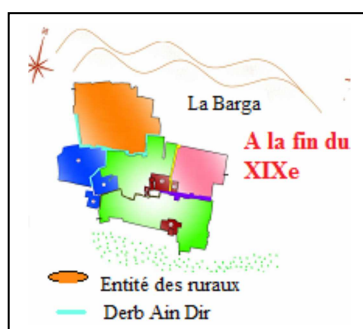


Fig.7.Dernière étape de développement urbain du Ksar à la fin du XIXe siècle  
Source: Boutabba. H et al., 2012

Le ksar, via ses différentes entités urbaines, est organisé autour de l'élément structurant principal : la mosquée Ben Bouziane auquel convergent toutes les artères principales : les « *douroub* », ponctuées à leurs extrémités par des portes et jalonnées par des lieux publics : placettes du 'Souk' et celle de 'Ain Sidi Mbarek' ; cimetières et leurs mausolées ainsi que 'Bit ElKhalwa'(5) et 'Dar Cheikh'(6) (Boumezbeur, H. 2011).<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Rahba : Mot désignant un espace central communautaire à ciel ouvert (place) de forme sensiblement carrée ou rectangulaire. A l'échelle de l'habitation, elle est de par sa forme, sa position, l'espace qui régularise, le fonctionnement et la spatialité de toute l'habitation.

<sup>5</sup> Bit El Khalwa est la maison de méditation du saint Souffi.(6) Dar Cheikh : Maison du saint souffi.

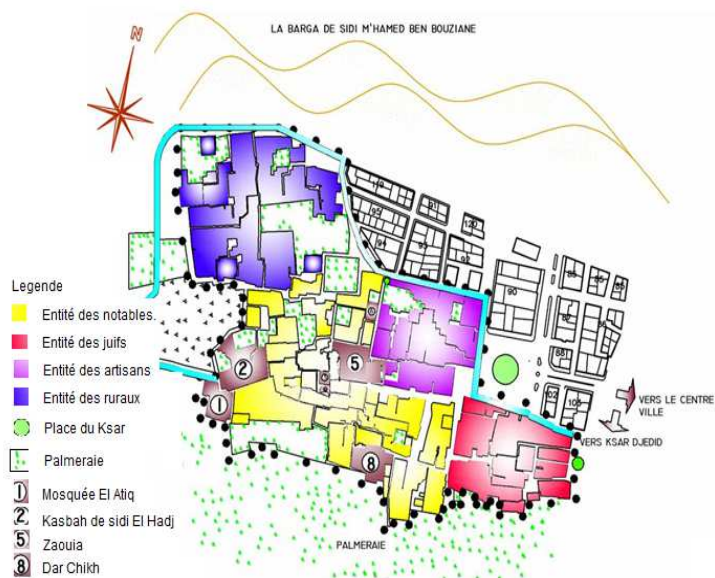


Fig.8. Formation urbaine du Ksar Kénadsa et vue générale à l'heure actuelle  
Source: Boutabba. H et al., 2012

## 5. Diagnostic

### 5.1 Diagnostic des éléments urbains du ksar

A l'instar des villes arabo-islamiques, le Ksar Kénadsa via ses différentes entités urbaines est organisé autour de la mosquée centrale Ben Bouziane à la quelle convergent les artères principales : les 'douroub', ponctués à leurs extrémités par des portes.



La trame viaire des ‘*douroub*’ est constituée par des passages rythmés, des séquences ombrées dues à l’alternance de tronçons couverts et non couverts et dont la largeur varie selon la vocation du *Derb* même. Ils se classifient en deux grands systèmes :

1. Système linéaire : ou existence d’un seul chemin qui mène d’un point à un autre. En se hiérarchisant, il prend la forme d’une arborescence. C’est le cas du parcours économique de ‘*DerbEs souk*’ qui permet de relier le marché à la mosquée Ben Bouzian où il s’articule avec ‘*Derb Dkhissa*’ et ‘*Derb Dhlima*’ qui permettent de relier, respectivement, celle-ci avec l’entrée principale du Ksar ainsi que la mosquée El Atiq. Ce parcours est caractérisé par ses dimensions importantes (conduire bêtes et marchandises) ainsi que par la nudité de ses parois. En plus de sa fonction économique, il permet de délimiter deux entités urbaines importantes, celle des notables de celle des artisans. ‘*Derb Dlima*’ est en général d’une largeur restreinte sauf à quelques points telle les sorties de la ‘*Dlima*’, où il connaît de légers élargissements. Ce passage dessert, au niveau des changements de ses directions, les *diour* (*ensemble de Dar ou maison*) et ‘*Bit El Khalwa*’. Il est superposé à un passage essentiellement féminin. En dehors des accès domestiques, ces parois ne présentent aucune autre ouverture. ‘*Derb Dkhissa*’ est beaucoup plus large (6.5m) que les deux *douroub* précédents ; cependant cette largeur n’est pas originelle, elle a été acquise aux années 1980, suite à un souci de mécaniser et fluidifier aux visiteurs, notamment lors des fêtes religieuses, l’accès à la grande mosquée de Ben Bouziane. Depuis, le plancher recouvrant ce ‘*derb*’, a par conséquent totalement disparu. Quant à ‘*Derb Ain Dir*’, il relie la place du Souk au cimetière, structurant ainsi la partie haute du Ksar. Ces quatre passages linéaires forment des ‘*douroub*’ à l’échelle du Ksar (voir *Fig. 9*).



*Fig.9:* Les systèmes linéaires à l’échelle du Ksar de Kénadssa ; les ‘*Douroub*’ principaux  
*Source:* Boutabba. H *et al.*, 2012

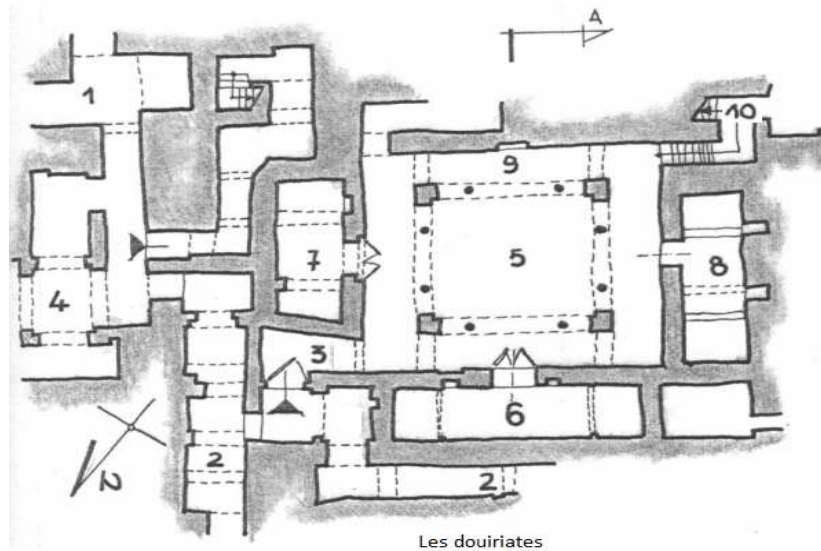
2. Système en boucle ou existence de deux chemins différents pour aller d'un endroit à un autre. Ce type se concrétise généralement dans les '*douroub*' secondaires qui s'articulent à l'intérieur des entités. Leur appellation est généralement, soit issue des groupes généalogiques (*Derb Hjaoua, Derb Douiriates..*) soit des métiers qui y prennent places (*Derb Hadada, Derb Fakhara*). '*Derb Rmila*' joint la place du Ksar au Riyadh, il jouissait jadis d'une importance de taille vu qu'il comprenait son entrée principale. Perpendiculairement à '*Derb Dkhissa*' se dresse un parcours secondaire qui a été élargie et mécaniser afin de faciliter l'accès à la zaouïa Ziania ; il porte d'ailleurs le même nom. C'est '*Derb Zaouïa*' (Voir Fig.10).



Fig.10. Les systèmes en boucles à l'échelle des entités ; les '*Douroub*' secondaires  
Source: Boutabba. H et al., 2012

2.1 Parcours intérieurs de l'entité des notables : Le centre de l'entité des notables constitue un ensemble de '*douiriates* : *Bit el Khalwa* et *Bit Cheikh*'. Ils sont desservis par deux parcours superposés. Le premier parcours est réservé à la famille et à usage féminin, il relie la maison du saint aux annexes, Le deuxième est emprunté par les étrangers visitant le patriarche. Il est directement relié à '*Derb Souk*' et desservit les espaces de réceptions '*Douiriates*'.

Les '*douroub*' sont fortement dégradés et menacent ruine sur plusieurs tronçons, notamment les passages féminins et '*Derb Dlima*'. L'effondrement des planchers ainsi que les grandes fissures qui ont sillonné leurs parois ont largement limité leurs accessibilités (Voir Fig.11).



Legende

- |                       |             |
|-----------------------|-------------|
| 1. Derb Souk          | 6. Dar Diaf |
| 2. Derb Diima         | 7. Dar Tyab |
| 3. Skifa              | 8. Bit      |
| 4. Patio : Ain Ed dar | 9. Riwaq    |
| 5. Patio West Ed dar  | 10. Droj    |



Deuxieme parcours de l'entité des notables

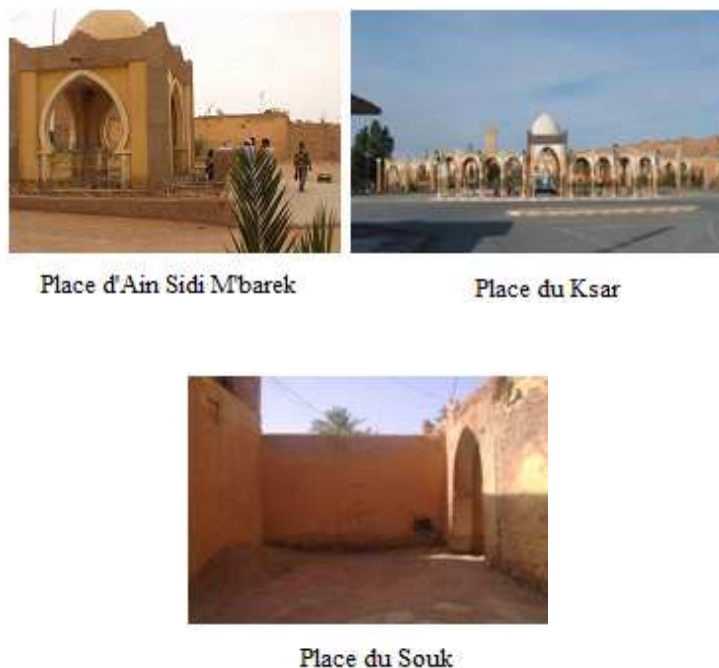


Premier parcours de l'entité des notables

Fig.11. Etat des parcours intérieurs de l'entité des notables  
Source: Bachiminski et Grandet, 1985 ; Clichets Boutabba. H et al. 2011

Quant aux placettes ou 'Rahba', le diagnostic a montré que la place du 'souk' ne présente aucun aménagement et que la place de 'Sidi Mbarek' est dans un état délabré. Seule la place du Ksar, qui permet le lien entre ce dernier et la

ville, est relativement mise en valeur, permettant ainsi la rencontre et l'échange social (Voir *Fig.12*).

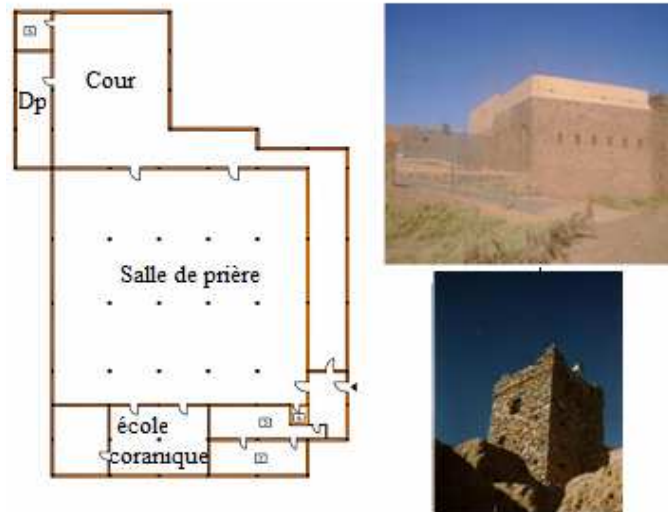


*Fig.12.* Etat des placettes du Ksar Kénadssa  
 Source: Boutabba. H et al., 2012

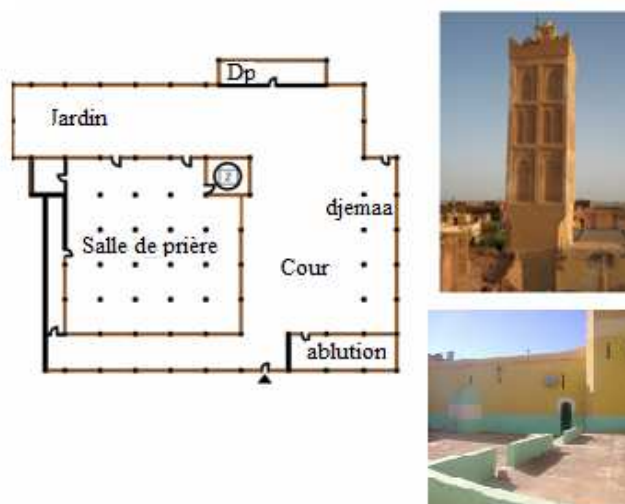
## ***5.2. Diagnostic des éléments architecturaux du ksar***

### ***5.2.1. Les mosquées d'El atik et de Sidi Mhamd ben Bouziane***

Faisant partie du noyau original de la casbah Sidi Elhadj, la mosquée El Atik est en état dégradé, son ancienne salle d'ablution située au sous sol est actuellement fermée du fait qu'elle menace ruine. De même, la situation de l'ancienne école coranique ainsi que le minaret présentent de grands dommages. Quant à la mosquée Ben Bouziane, elle présente un état moyen de conservation ; cependant, elle nécessite plusieurs opérations de traitement inhérent à l'étanchéité des planchers qui couvrent l'ancienne place publique de la Djemaa (Voir *Fig.13*).



Mosquée El Atik



Mosquée Ben Bouziane

Fig.13. Etat des principales mosquées du Ksar  
Source: Boutabba. H et al., 2011

### 5.2.2. La Khalwa

Lieu de recueillement et de méditation du saint (Maiza.M *et al.*, 2012), elle prend accès de 'Derb Dlima'. Elle fait partie des hauts lieux de culte qui attirent les touristes. Elle est en état relativement dégradé comparativement à 'Dar Cheikh' (maison du saint) qui présente quant à elle de nombreux dommages menaçant la stabilité de la bâtisse notamment, les planchers des chambres qui sont complètement délabrés, les murs de 'Westeddar' (le patio intérieur) ainsi que les escaliers qui présentent plusieurs fissures (Voir Fig.14).

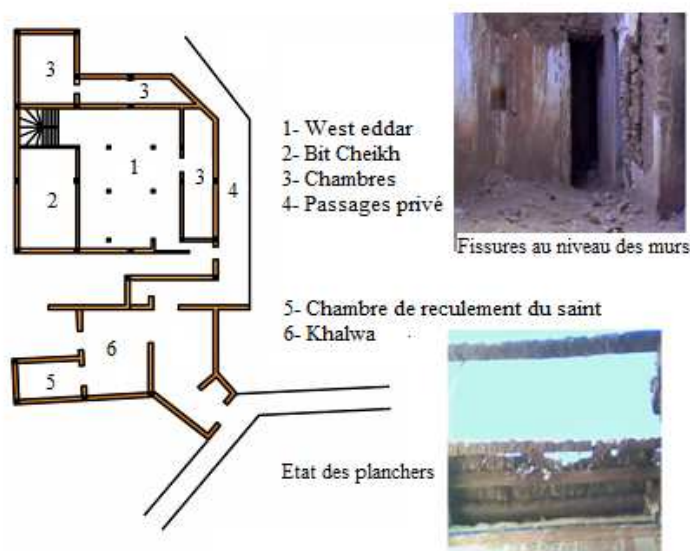


Fig.14. Etat de la 'khalwa' et de 'Dar Cheikh'

Source: Boutabba. H et al., 2011

### 5.2.3. La Douiria Djedida<sup>5</sup>

Construite en 1951 comme nouveau siège de la zaouia Ziania, elle comporte quatre cours intérieures autour desquelles s'articulent les salons de réceptions, chambres d'hôte et les cuisines. C'est un des lieux touristiques les plus visités. Particulièrement lors des fêtes religieuses, la zaouia souffre d'une dégradation alarmante au niveau des planchers, ouvragés par des arabesques en bois ainsi qu'au niveau des murs intérieurs des cuisines (Voir Fig.15).

<sup>5</sup> Douiria : Désigne plus précisément la salle de réception ou chambre d'hôtes, lieu où le saint souffi (cheikh ou le mrabet : Marabout) reçoit, prie et dispense ses enseignements et ses bénédictions (baraka).



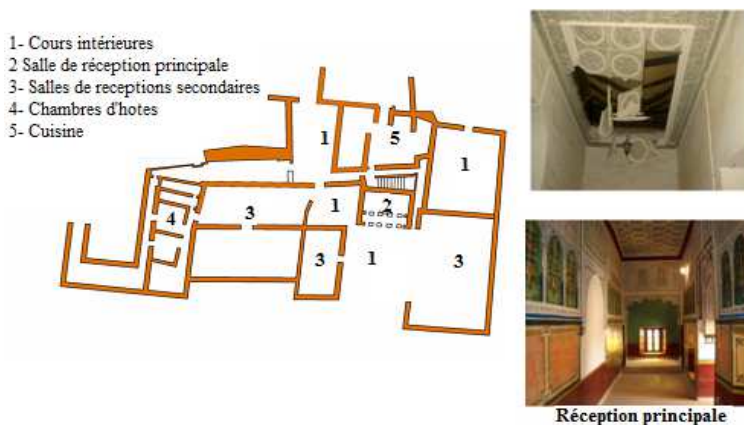


Fig.15. Etat du siège de la Z'ouia Ziania'  
Source: Boutabba. H et al., 2011

#### 5.2.4. Les mausolées

Le cimetière fait partie du premier noyau urbain du Ksar, il a été édifié à la même époque que la Ksabah. Il comporte deux mausolées celui du saint 'Sidi Mhamed' et celui de son épouse 'Lalla Kaltoum'. Ils sont construits en pierre plate liée à l'argile, ils sont chapotés de coupoles et sont entourés de clôtures basses. Ce sont des lieux visités à la longueur de l'année par les gens de la région, particulièrement lors des 'Mawlid' (fête religieuse de la naissance du prophète). Actuellement, leurs coupoles sont en partie effondrées et présentent de larges fissures qui favorisent l'infiltration d'eau, ce qui engendre des coulées d'eau boueuse le long des parois. Quant au revêtement extérieur il est en fort état de dégradation (Voir Fig.16).



Mausolée de Lalla Kaltoum

Mausolée de Sidi Mhamed

Fig.16. Etat des mausolées  
Source: Boutabba, H. et al., 2011

### 5.2.5. L'habitat domestique

Connu sous la terminologie de « Dar ». Abri, non pas du ménage mono nucléaire, mais de la famille élargie au sens tribal du terme (Grandet.D, 1986 ; Mesfer.J, 1984). Architecturalement, la maison du Ksar est composée de quatre principaux espaces:

1. L'entrée en chicane 'Skifa' : C'est un espace coudé, il constitue un filtre entre le monde extérieur et l'espace intérieur;
2. L'espace central : est soit un patio soutenu de quatre ou douze piliers entourés de galeries communément appelé 'Riwak', largement ouvert sur le ciel 'Westeddar', soit se limite à une ouverture zénitale 'Ain Eddar' appelé dans d'autres régions, notamment aux zibans par 'Raouzna';
3. Les maisonnettes ou 'Byout' : elles sont réservées à l'hébergement des familles mono nucléaires. Elles prennent accès des 'riwak' ;
4. Les escaliers 'Droj'. De dimensions étroites, ils sont situés au niveau de la chicane, juste à l'entrée.

Au recensement de 1977, le ksar comptait un total de 256 logements regroupant 186 ménages, « plus de 1500 habitants ». En 1987, le recensement a identifié 177 logements occupés par 112 ménages, « plus de 900 personnes » (RGPH 1987). Aujourd'hui, le ksar a perdu sa fonction résidentielle, seule une douzaine d'habitations sont occupées. La majorité des constructions sont en état de dégradation ou en voie d'effondrement. Les maisons rempares sont les seules qui sont en bon état et encore habitées (Voir Fig.17).

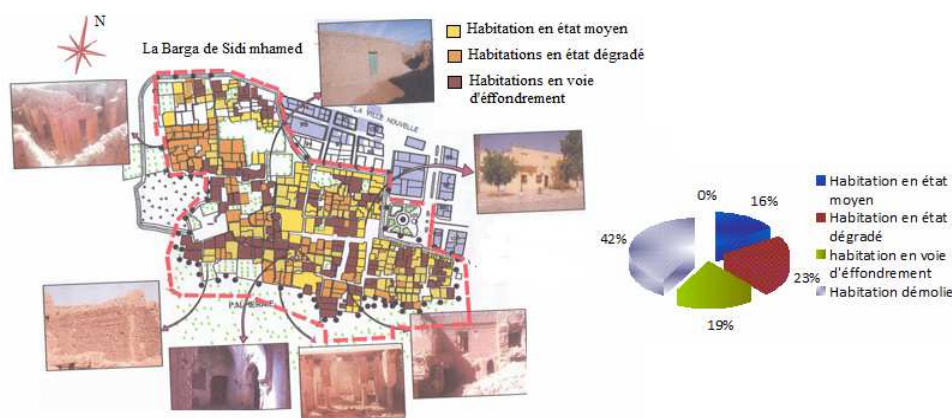


Fig.17. Etat de l'habitat domestique au Ksar

Source: Boutabba. H et al., 2012



## 6. Intervention urbaine

L'objectif principal de cette étude est la revalorisation du Ksar à travers la redynamisation de ses potentialités touristiques et l'attraction de ses habitants qui l'ont déserté pour d'autres quartiers nouveaux mieux dotés en infrastructures de base et en services de proximité et adaptés à l'automobile.

L'expérience a démontré que toute politique de conservation du patrimoine architectural qui consiste uniquement à colmater les fissures, renouveler les enduits et mettre à neuf les bâtiments, n'arrive que difficilement à figer la population qui y réside (Sadki. A, 2006) et ne permettait que rarement de faire revenir la population qui l'avait quitté. Pour cette raison nous proposons un plan d'aménagement qui comprend différentes opérations d'urbanisme dont l'objectif est de doter, d'une part, le Ksar d'infrastructures de base qui permettent aux habitants qui y résident encore de mener une vie descendante ; d'autre part, de lui faire retrouver son rôle culturel et spirituel à travers la création d'un parcours touristique destiné à recevoir les fidèles (les nationaux) qui viennent le visiter aux moments des fêtes religieuses, comme attirer les touristes internationaux en encourageant le tourisme culturel.

### 6.1. Aménagement d'un parcours touristique et de ses annexes

Le parcours touristique proposé suit un système en boucle. Il prend comme point de départ Bab Rkha en empruntant l'axe principal linéaire de '*Derb Dkissa*' qui jouxte les plus importants édifices spirituels à savoir les deux mosquées '*Ben Bouziane*' et '*El Atiq*' ainsi que la '*Khalwa*' et '*Dar Cheikh*' (la maison du saint), il dévie ensuite vers '*Derb Dlima*', où il s'articule perpendiculairement à '*Derb Ain Dir*', le passage tangentiel au cimetière permettant ainsi la visite des deux mausolées de '*Sidi M'hamed*' et de '*Lalla Kaltoum*'. Le parcours empreinte après '*Derb Amor*' et s'élance sous un passage couvert vers la plus importante place de jadis : la place du Souk. Cette dernière donnera ensuite par l'entremise de '*Derb Essouk*' à l'entité des artisans où les visiteurs étrangers et locaux auront à contempler l'artisanat local sous ses différentes facettes (Tapisserie, poterie, bijouterie...etc). Ce parcours aboutira ensuite comme point final à la place du Ksar.

L'aménagement de ce parcours touristique appelle plusieurs opérations urbaines.

#### 6.1.1. Les *douroub*

- **L'aménagement des *douroub* déjà existants support du parcours touristique proposé.** Cette opération s'intéressera à l'élargissement de '*Derb Amor*' pour permettre sa mécanisation.

Ceci s'accompagnera d'aménagement d'un premier parking à cet endroit et d'un autre à l'aboutissement de '*Derb Dkhissa*' à côté de la mosquée '*Ben Bouziane*'. De même, '*Derb Rmila*' profitera de la même opération d'élargissement afin de lui redonner son ancienne importance en reliant le Ksar et à la palmeraie, et aux autres régions sahariennes;

- Reconstruire les passages couverts originels effondrés tels ceux de l'entité des notables particulièrement les passages féminins;
- Restaurer les *douroub* au niveau : de leur pavage (la pierre est recommandée pour conserver l'aspect originel) ; de leurs parois en colmatant les fissures observées par des enduits à la chaux hydraulique ; de leur aménagement urbain, telle que la restauration des anciennes *Doukkana* (bancs urbains), les lampadaires, les points d'eau notamment la fontaine de Sidi Mbarek ;
- **Création de nouveaux *douroub***, pour faciliter l'accès à certains repères architecturaux telle que la '*Douiria Djedida*'. Dans ce cas, la création d'un nouveau *Derb* perpendiculaire à '*Derb Dkhissa*' permettra un réel désengorgement du siège de la '*Zaouia Ziania*', objet de plusieurs visites annuelles. D'autres seront créés pour faciliter l'accès aux habitations existantes en cas d'urgence.

Aménager de nouveaux passages couverts pour redonner aux '*douroub*' proposés cette alternance rythmée par des séquences ombrées.

### **6.1.2. Les *Rahba* ou les placettes**

Le parcours touristique englobe les placettes existantes : '*Rhaba de Ain Sidi Mbarek*' et du Souk auxquels un réaménagement urbain est nécessaire. Pour quelles soient fonctionnelles, il est impératif de réattribuer à chacune d'elles leurs fonctions initiales, ainsi *Rahba* du Souk hébergera un Souk (marché à ciel ouvert) au niveau du Ksar et celle de '*Sidi Mbarek*' les fontaines qui faisaient sa renommée. En dépit de l'importance que leurs aménagements va procurer à la vie sociale du Ksar, le nombre des placettes reste cependant faible et nécessite par conséquent l'aménagement d'autres placettes à l'échelle de certaines entités qui manquent cruellement d'espaces aérés. A cet endroit nous proposerons deux autres placettes : une dans l'entité des ruraux où elle jouxtera de nouveaux équipements de taille, l'autre dans l'entité des notables où elle jouxtera la mosquée de '*Sidi Ben Bouziane*' et assurera la continuité séquentielle avec les nouveaux '*douroub*' proposés, comme elle assurera la continuité spatiale avec le second parking proposé.

### **6.1.3'Les Ryadh' ou jardins**

A la différence des placettes aménagées et de la palmeraie à caractère agricole, les Ryadh sont des espaces verts de divertissement. Nous proposons le réaménagement de l'ancien Ryadh existant ainsi que la création de deux autres qui traversent le parcours touristique, l'un à proximité de l'entité des ruraux, l'autre à proximité de la mosquée '*El Atik*' (Voir *Fig.17*).

### **6.2 Propositions de nouveaux équipements**

A l'instar des autres ksour de la Saoura, particulièrement ceux de Bechar, le Ksar Kénadsa reçoit annuellement un nombre considérable de visiteurs notamment les nationaux, en quête des Ziara (visites religieuses) du saint Ben Bouziane. La visite des équipements religieux existants nécessite cependant d'autres nouveaux équipements qui complètent les anciens et redynamisent culturellement le Ksar, particulièrement à l'égard des touristes internationaux (voir tableau.01). Pour cette raison nous avons programmé, sur la base du recensement annuel des équipements servant à satisfaire les besoins quotidiens des habitants ainsi que ceux des touristes selon leurs deux compositions. Ces équipements auront des surfaces analogues à celles proposées pour les Ksour de Taghit de Béni Abbés, quant aux hauteurs, elles se limiteront à deux niveaux, afin de les harmoniser par rapport au gabarit général du Ksar. Ainsi le minaret de la mosquée '*Ben Bouziane*' surplombera la totalité des bâtisses Ksourienne existantes et proposées.

L'artère principale du Ksar à savoir '*Derb Dkhissa*' accueillera à son entrée soit à '*Bab R'kha*' une agence touristique, '*Dar Edhiyf*', où des guides seront disponibles. A sa deuxième extrémité jouxtant la mosquée '*Ben Bouziane*' à l'intersection de '*Derb Essouk*' se placera la bibliothèque culturelle mémoire du Ksar nouveau siège de la '*Khézana El Koundoussia*', entre ces deux points, des cafés-Restaurants jalonneront ce tronçon. Au cœur de l'entité des artisans, parallèlement à '*Derb Dkhissa*' et celui de '*Hjaoua*', le long de la nouvelle artère proposée, que nous avons dénommé '*Derb El Hirafiyine*' : parcours des artisans, se situera à l'extrémité '*Dar ElHiraf*' qui est une salle d'exposition des travaux artisanaux. Les boutiques artisanales privées seront situées le long de ce *Derb* proposé.

Dans l'entité des ruraux, à l'entrée de '*Derb Amor*' se situera, en se faisant face, la maison du Folklore qui abritera les fêtes religieuses ainsi que les manifestations folklorique, et le musée d'Art et Culture. Le passage mécanisé ainsi que le parking proposé absorberont le flux des visiteurs que ces deux équipements peuvent susciter. La grande place prolongée par le Ryadh préconisé, ainsi que les locaux commerciaux appuieront le choix de ce type d'équipements.

Vu l'importance de la 'Douria Djedida' siège de la 'zouia Ziania' dans l'attrait des fidèles, les lieux principaux d'hébergement des adeptes seront placés dans l'entité des notables, à l'aboutissement de 'Derb Zaouia' en jouxtant cette dernière. Ce parcours donnera accès au Bain maure le hammam traditionnel. Les touristes internationaux seront, quant à eux, hébergés loin des fidèles dans l'ancienne Kasbah de 'Sidi Elhadj'.

Tableau 1: Equipements proposés

Nombre de niveaux	Surface foncière	Nombre	Equipements
RDC	1700m <sup>2</sup>	01	Dar El Hiraf
RDC	2000m <sup>2</sup>	01	Dar El Folklore
RDC	500m <sup>2</sup>	01	Dar edhiaf
RDC	850m <sup>2</sup>	01	Musée
RDC	850m <sup>2</sup>	01	Bibliothèque
R+1	1200m <sup>2</sup>	01	Lieux d'hébergement des fidèles de la Zaouia
RDC	120m <sup>2</sup> /unité	16	Locaux commerciaux
RDC	300m <sup>2</sup>	01	Hammam Traditionnel
R + 1	150m <sup>2</sup> /Unité	04	Cafés- Restaurants

Quant aux équipements de premières nécessités, ils seront éparpillés à l'intérieur du Ksar au sein des unités d'habitations.

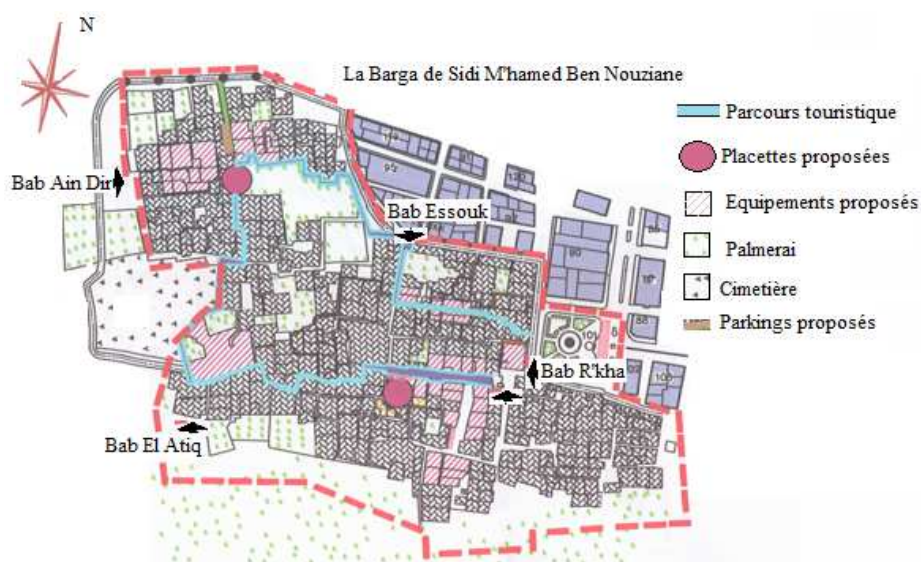


Fig.17: Interventions urbaines au Ksarau Ksar  
Source: Boutabba. H et al., 2011

### 6.3 Les unités d'habitations

Comme indiqué, les maisons remparts sont les seules qui soient encore occupées, notamment celles donnant sur la nouvelle ville. Les autres témoignent de constructions assez anciennes. Elles se divisent en trois catégories :

- Habitations dégradées ;
- Habitations en voie d'effondrement ;
- Habitations totalement démolies.

Les habitations démolies constitueront le siège foncier des équipements proposés. Pour cela nous ferons appel à la loi d'expropriation pour utilité publique ainsi qu'à la loi de dédommagement et de financement relative à la protection du patrimoine culturel (l'article 87 de la loi n°98-04 du 15-06-1998-). Les habitations en voie d'effondrement seront reconverties en café-Restaurants, locaux commerciaux et lieux d'hébergements. Les habitations dégradées seront rénovées.

Symbole de précarité et de pauvreté, les techniques traditionnelles de construction sont hélas rejetées par les propriétaires. Le pisé, les rondins de palmier et roseaux « l'art de bâtir » traditionnel oasien ne fait plus le poids, sa valeur est devenue trop médiocre et son image se détériore. (Aba. S, 2006). Pour cette raison et en dépit de force de loi dont jouit le cahier de charge, il est dans l'impossibilité d'imposer aux habitants de faire recours à ces techniques ancestrales. En plus les instructions des pouvoirs publics promulguées suite aux inondations 2008 abolit l'utilisation de ses techniques constructives anciennes. L'architecture de terre essence de l'habitat Ksourien est ainsi condamnée à disparaître. Pour remédier à cet état de fait, et trouver une position médiane permettant de concilier entre les vœux légitimes des habitants en matière de sécurité de leurs habitations, et ceux d'une redynamisation d'une mémoire identitaire régionale via la conservation du patrimoine architectural, nous avons opté pour une structure porteuse en béton armé et un remplissage en brique de terre cuite ou en pierre. Aucune clause du cahier de charge ne discutera de la distribution spatiale intérieure qui sera l'apanage du propriétaire. Seul le nombre de niveau qui se limitera à deux (R+1) ainsi que les caractéristiques de la façade extérieure feront l'objet de recommandations allant de paire avec le cachet architectural ksourien ancien. A ce titre, les enduits extérieurs seront en chaux hydraulique, la couleur ocre jaune est recommandée, les ouvertures sur façade extérieure seront réduites à de petites ouvertures permises seulement à l'étage, les ouvertures seront garnies soit d'arcades, soit de colonnades en bois. Enfin pour des raisons d'intimité et vue l'étroitesse des '*douroub*', le vis à vis est strictement interdit.

## 7. Conclusion

La région de la Saoura est l'une des prodigieuses oasis présaharienne de l'ouest algérien, elle abonde de potentialités patrimoniales et archéologiques d'importance nationale et universelle. Depuis la découverte du charbon au début du siècle (1908), l'extension urbaine dans la ville de Kenadsa s'est faite selon un rythme accéléré et selon un urbanisme en complète contradiction avec celui des Ksour. En effet, suite à la création de la ville coloniale, un modèle standard urbano – architectural inspiré de la ville occidentale altéra l'originalité du paysage urbain authentique de la ville et pressa, par son pouvoir attractif, la dévaluation et la déchéance d'un riche patrimoine architectural. Nombreuses sont les expériences qui, à travers le monde, ont démontré l'intérêt économique de la valorisation du patrimoine. En Algérie la loi de 1998 a reconnu la spécificité des centres historiques par l'introduction d'un instrument à caractère urbanistique assimilable au Plan d'occupation des sols mais basé sur la «conservation» à travers la priorité donnée au respect de la continuité typologique du bâti hérité. Ouageni. Y (2006) rappelle qu'un nombre significatif d'études de «Plans de sauvegarde» a été lancé avant même la publication du décret d'application générale. A l'instar des plans de sauvegarde de Ksar Metlili (1996-1998), Ksour d'El Atteuf et de Ghardaïa (1996-1998), Ksar de Berriane (2000), Ksar de Boussemgoun à El Bayadh (2000-2002) et la Casbah d'Alger (2000-2005), la présente étude vient doter la ville de Kénadsa d'un plan d'aménagement lui permettant de valoriser le patrimoine architectural et urbain de son Ksar. Bien que privé des caractères juridiques et réglementaires en raison de l'absence déterminante de l'opposabilité au tiers propre à un plan d'urbanisme, cette étude vise à sensibiliser l'opinion des différents secteurs impliqués dans le devenir des centres historiques et la société civile. Cette conjoncture économique difficile rend la valorisation du patrimoine un besoin désormais pressant et fortement partagé.

## REFERENCES

- Aba, S. (2006), *Urbanisme et réhabilitation du patrimoine architectural*, Les ksour du Tafilalet province d'Errachidia-Sud-est du Maroc, Rabat.
- Bachiminski, J. et Grandet, D. (1985), *Eléments d'urbanisme et d'architecture traditionnels*, Université des sciences et de la technologie d'Oran.
- Boutabba, H., Triki, M-l., Seddiki, A. et kobsi, R. (2011), *La revalorisation d'un Ksar à travers la création d'un parcours touristique. Cas d'étude Ksar de Kénadssa, mémoire de fin de cycle non édité, en vue de l'obtention de diplôme d'ingénieur d'état en gestion urbaine*, Institut de GTU, M'sila.
- Boutabba, H. et Mili, M. (2012), *L'appel de détresse des Ksour de la Saoura. Un essai de revalorisation du Ksar Kénadsa* Communication orale: séminaire international RIPAM 4,

- organisé par L'Université de M'sila, Institut de gestion des techniques urbaines et Le Laboratoire des techniques urbaines et environnement, 10,11et 12 Avril.
- Boumezbear, H. (2011), Bechar Ksar Knadsa, vie des villes, le monde ne sera plus le même, no 16, p. 96, mai 2011
- Bencherif, M. (2007), *La micro-urbanisation et la ville oasis; une alternative à l'équilibre des zones arides pour une ville saharienne durable*, Thèse de doctorat en urbanisme non éditée, université Mentouri Constantine.
- Charte Internationale, *La Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites*, Iie Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964
- Deradji, M-A. (2013), L'architecture Ksourienne (Algérie) entre signes et signifiants in *Architecture vernaculaire*, Tome 36-37
- Dinkel, R. (1997), *Encyclopédie du patrimoine: Monuments historiques, patrimoine bâti et naturel, protection, restauration, réglementation: doctrines techniques pratiques*, Edition Encyclopédie Patrimoine.
- Grandet, D. (1986), *Architecture et urbanisme islamique*, OPU, Alger.
- Hani, A. (2002), *Bechar et sa région entre histoire et légendes*, Éditions Dar El Gharb, Oran, p.39-40.
- Laurent Frier, P. (1979), *La mise en valeur du patrimoine architectural*, éditions Le moniteur. Paris, p. 247.
- Maiza, M., Maiza, Y. et Benmohamed, T.(2012), *Pèlerinage aux sources de notre humus*, Annexe 03 Kenadsa.pdf.
- Mesfer, J. (1984), *Villes islamiques cités d'hier et d'aujourd'hui*, éditions la plume, Paris.
- Minivelle, J-P. (2007), *Les formes du tourisme au sahara*, Tozeur.
- Michelat, G et Simon, M. (1977): *Classe, religion et comportement politique*, Paris: Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, p.8.
- Moussaoui, A, *Espace et sacré au Sahara. Ksour et oasis du sud-ouest algérien*, CNRS éditions, Paris, 2002, p291.
- MEAT,(1998), *Rapport préliminaire: La mise en valeur des ksour Kénadsa Taghit*, ANAT, Alger, juillet, p14.
- Necissa, Y. (2006), *Le patrimoine, outil de développement régional*. URBAMAG, 1 - Les médinas et ksours dans la recherche universitaire, <http://www.urbamag.net/document.php?id=54>.
- Ouageni, Y. (2006), *La politique de sauvegarde et ses outils in the European Journal of Planning*.
- Ouageni, Y. (2008), *La réhabilitation en Algérie, rétrospective et actualité de la réhabilitation*, colloque international Réhabilitation et Revitalisation urbaine, Oran, 19-21 Octobre.
- Raymond. H (1973) *Les méthodes en sociologie*, éditions PUF, Paris, p.283.
- PDAU, (1997) Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de la ville de Kénadsa.
- PDEA de la commune de Kénadsa, le guide touristique de la wilaya de Béchar, Khizana El kandoussia documents et photos (2013) [kenadsa&oldid=95093522http://fr.wikipedia.org/wiki/C](http://fr.wikipedia.org/wiki/C)